

DUCOS fait son cinéma !



Pour saisir l'importance de l'inventeur que fut Louis Ducos du Hauron,

prière de visiter le site qui lui est dédié

<https://l-ducosduhauron.jimdofree.com>

De nouvelles pages web ont été ouvertes :

- Sur les dernières découvertes
- Sur le fonds Poitrat des Archives du 47
- Sur la naissance de la photographie
- Sur le programme du CENTENAIRE

Louis Ducos du Hauron : superstar agenaise !

(par René Dreuil)

Plus que jamais, en effet, Ducos nous fait son cinéma ! Mais sera-t-il plus populaire pour autant ? Je me pose la question... et nous nous la posons à PVC 47.

Plus d'un an que nous n'avons pas donné de nos nouvelles. Vous avez deviné que le coronavirus et ses diverses alertes sanitaires ont gravement compromis le programme des festivités du Centenaire Ducos. Cependant, beaucoup de choses ont été faites.

Je m'étais personnellement engagé dans la « réhabilitation » de notre inventeur, dès 2015. Parallèlement, la municipalité agenaise, l'association des Amis de Ducos, le Conseil départemental de Lot-et-Garonne se sont à leur tour mobilisés. Diverses actions, diverses animations ont vu le jour (et nous en avons rendu compte sur notre site). La presse locale a même fait de Ducos son feuilletton de l'été. Il nous reste à inaugurer la future salle que le Musée d'Agen va lui consacrer et à accueillir, fin novembre, le colloque scientifique qui nous dira tout de notre inventeur.

Pour ma part (et celle de PVC 47), je ne peux que me féliciter du succès de notre site comme de notre film... qui vit pour l'instant grâce à Internet. Mais nous aimerions toucher un plus vaste public, et que notre docu-fiction « LDH : la photo prend des couleurs » soit plus amplement programmé. Peut-être que la remarquable exposition itinérante réalisée en collaboration avec les Archives départementales et qui va parcourir l'ensemble du Lot-et-Garonne, l'entraînera vers le succès populaire qu'il mérite.

Dans les pages qui suivent, nous faisons le point sur tout cela et je vous livre quelques réflexions personnelles en guise de bilan.

L'association **Photo Vidéo Création 47** a été fondée en 1996 afin de gérer la production audiovisuelle d'un groupe d'amis passionnés de montagne. Huit réalisations ont été consacrées au pyrénéisme dont cinq diffusées régionalement. Mais au bout de vingt ans, certains d'entre nous ont pris leurs distances... Puis, René Dreuil a découvert **Ducos du Hauron**, un inventeur agenais méconnu, et il s'est mis en tête de le « réhabiliter ». En 2018, nous l'avons suivi dans son projet en réactivant notre groupe et en réalisant le docu-fiction « **LDH : la photo prend des couleurs** ».

Quelle belle aventure ! Nous vous l'avons racontée grâce à ce petit bulletin. Il en est à son dixième numéro... et il est peut-être temps de tirer le bilan de cette formidable opération.

Merci de nous aider dans notre mission

- En faisant de la publicité au site [l-ducosduhauron](https://l-ducosduhauron.jimdofree.com) auprès de vos amis
- En organisant des animations pour le faire connaître
- En nous commandant le film en DVD ou Blu-ray (voir en page 6)

MUSEE DES BEAUX-ARTS D'AGEN
Ville d'Agen
www.agen.fr

2021 : ANNÉE HOMMAGE à
DUCOS DU HAURON

INVENTEUR AGENAIS DE LA PHOTO COULEUR

DU 2 JUIN AU 19 NOVEMBRE
TABLE RONDE
EXPOS
COLLOQUE
ANIMATIONS

RETROUVEZ LE PROGRAMME SUR
WWW.AGEN.FR

AMIS

Plus d'une année d'hommages à Ducos du Hauron

Hommage à Ducos du Hauron : c'est ce que nous annonce la campagne d'affichage de la ville d'Agen pour 2021. Un hommage perturbé par la pandémie, mais qui démarre malgré tout en août 2020, à la date anniversaire de la mort de l'inventeur. Nous en avons rendu compte sur notre site.

Beaucoup d'idées avaient été lancées par l'association des AMIS ; certaines ont été réalisées comme la BD tout à fait réussie de la scénariste Martine Gasc et de la dessinatrice Pauline Roland. Nous avons également apprécié le petit film d'animation réalisé par le studio « Mizotte et Cabecou » et destiné à la salle permanente du Musée... qui, elle, a pris malheureusement un peu de retard.

Fin 2020 : Niépce et le second confinement (par René Dreuil)

Mais parlons plutôt des actions qui nous (et qui me) concernent. Comme beaucoup d'entre vous, j'ai vécu péniblement les contraintes sanitaires qui nous ont été imposées. Mais je les ai mises à profit, tout d'abord (mars 2020), pour faire l'inventaire d'un fonds documentaire important sur Ducos (le fonds Poitrat) et pour revoir et compléter tous mes écrits sur le sujet.

J'ai également pensé qu'il était prudent (vu mon grand âge et le fameux virus) de mettre de l'ordre dans mes archives et dans les milliers de photos de ma carrière de montagnard. J'ai également écrit sur mes souvenirs de jeunesse, j'ai rafraîchi et ressorti en DVD mes premiers films pyrénéistes (depuis longtemps épuisés)... afin de sauvegarder ce travail... pour mes enfants et mes amis... et pour ma gloire posthume.

Puis en octobre 2020, un second

confinement nous est tombé dessus et je me suis dit que c'était le moment de me pencher sur une source documentaire (très peu exploitée) concernant mon sujet de prédilection : la naissance de la photographie. Près d'un millier de courriers et de documents concernant la famille de Nicéphore Niépce. Les sources ne pouvaient pas être plus directes et plus fiables, et comme pour Ducos, j'y ai découvert des informations qui éclairaient d'un jour nouveau ce que nous savions sur les inventeurs de la photographie que furent Niépce et Daguerre.

J'ai inclus tout ceci dans une histoire de la naissance de la photographie. Un siècle ! De 1820 à la mort de LDH en 1920. Et j'ai ouvert de nouvelles pages sur mon site. Elles aident à comprendre de quoi LDH s'est inspiré et ce sur quoi il a réellement travaillé.

Conflits, pandémie, crise écologique, crise de société...

Non ! Je ne vais pas développer. Mais simplement dire que c'est avec beaucoup d'inquiétude et de pessimisme que j'envisage notre avenir... et aussi pour minimiser les problèmes que nous rencontrons avec notre mission Ducos. Il y a plus grave ! Le monde est fou, et je ne le reconnais plus.

Oui ! Malgré notre bonne volonté et des relances répétées afin que nous puissions nous insérer dans le programme du centenaire, la situation reste bloquée. Comment se fait-il que les jalousies et mesquineries pitoyables de quelques-uns arrivent à convaincre nos décideurs culturels que nous ne sommes

pas légitimes pour parler de Ducos. Ils restent sourds et aveugles devant la qualité et le niveau du travail historique réalisé sur notre site, exprimé dans nos conférences, ou magnifié dans notre film... et ce, malgré les témoignages élogieux qui nous parviennent de toutes parts.

Bref ! Ne nous laissons pas démoraliser surtout qu'en cette fin de second semestre, la situation sanitaire nous laisse entrevoir une éclaircie.

C'est heureux, car il nous reste à concrétiser un projet d'exposition qui sommeille dans les cartons depuis plus d'un an.

Périple lot-et-garonnais pour Louis Ducos du Hauron

Ne voyons pas tout en noir. Car s'il y a une collaboration qui fonctionne bien et dont je me félicite, c'est celle avec le service des Archives départementales (et avec son conservateur, Stéphane Capot). Nous avons fait le choix de concevoir une exposition itinérante sur la base de 13 panneaux (roll-banners) et qui a pour titre « *La vie et l'œuvre de Louis Ducos du Hauron* ». Elle reprend le plan chronolo-

gique du site et se veut pédagogique. Elle présente les principes de la trichromie exploités par LDH ainsi que ses découvertes les plus emblématiques concernant l'image : relief, photo à 360°, polyfolium (ou préfiguration des pellicules modernes)... sans oublier son travail tout à fait visionnaire sur le cinéma.

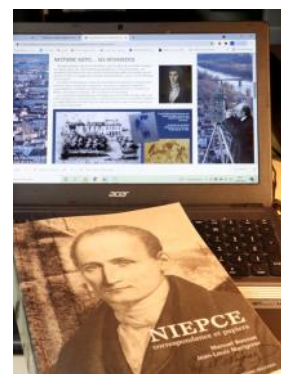
Conçue avant les vacances estivales 2021, cette exposition a été ou-



Certes, la ville d'Agen a donné dans l'affichage, mais les AMIS de LDH avaient sorti leur BD, le Musée son film d'animation... Quant à PVC47 c'est : un site plus étoffé, des conférences, un docu-fiction... et une future expo-itinérante.



De quoi Louis Ducos a-t-il pu s'inspirer pour parvenir à la photo-couleur ? Tout démarre 40 ans plus tôt avec Nicéphore Niépce. Une histoire revue à la lumière de précieux documents.



verte à l'occasion des Journées du Patrimoine (18-19 sept. 2021). Elle sera visible jusqu'à la fin novembre aux Archives départementales et partira ensuite dans divers lieux d'exposition et notamment dans les halls des cinémas du 47.

Il reste à espérer que ça donnera envie aux responsables de salles de passer notre film « *LDH : la photo prend des couleurs* » en guise de conclusion.

Un été 2021 tout en couleurs... à la gloire de Ducos du Hauron

Chaque année, la ville d'Agen consacre la période estivale à une grande exposition sur le site magnifique de l'église des Jacobins. Parallèlement, une campagne d'affichage annonce « 2021, année Ducos du Hauron » et invite à se rendre à l'exposition « *Inventer la couleur* ».

Les œuvres d'une vingtaine de photographes réputés y sont présentées (même si elles n'ont aucun rapport avec LDH)... une vingtaine d'artistes qui ont permis à la photo-couleur d'accéder au statut d'œuvre d'art (réservé, jusque dans les années 60, au N/B).

Mais le coup d'envoi avait été donné le 3 juillet avec la « *Nuit au Musée* » (voir sur le site) et les animations se sont poursuivies jusqu'aux « *Journées du Patrimoine* » où la Ville et les Amis de Ducos ont organisé diverses rencontres et où a été ouverte l'exposition des Archives départementales. Celle-ci se prolonge jusqu'à la fin novembre.

Le 3 août, une réunion très conviviale des membres de PVC 47 disponibles a tenu lieu d'assemblée générale. Le président René Dreuilh a fait le point sur les actions entreprises pour faire mieux connaître Louis Ducos (avec notre site, le film ou les conférences), a dit toutes les difficultés que nous avons à nous insérer dans le programme du Centenaire ainsi que sa déception de n'avoir



Une AG décontractée autour d'un apéro.

vendu guère plus de 150 DVD de notre film. Mais tout espoir n'est pas perdu. Des manifestations sont prévues, des projections... et on attend toujours l'impact médiatique national qu'on nous a promis.

Durant cette période de vacances, la presse locale nous a offert un vrai feuilleton Ducos. Chaque jour, un article (de JL. Guidez essentiellement) explorait les diverses facettes de notre inventeur et mettait en valeur les animations prévues.

Notre conférence sur Ducos du Hauron et les débuts du cinéma n'a pas bénéficié du même battage médiatique, surtout qu'elle fut programmée un après-midi du début septembre. Une trentaine de passionnés y a néanmoins participé, prolongeant les débats jusqu'à l'heure du film « *LDH : la photo prend des couleurs* », projeté pour la première fois aux Montreurs d'Images.

La Société académique d'Agen, qui avait connu les débuts du tout jeune et déjà génial Louis Ducos en 1859, s'était montrée bien discrète jusqu'à présent. Elle attendait sûrement le travail du spécialiste Joël Petitjean qui a rédigé l'essentiel d'un numéro spécial de la Revue de l'Agenais : « *Ducos du Hauron, inventeur, visionnaire, utopiste* ». Nous ne pouvons que le conseiller à tous ceux qui recherchent des informations sûres et référencées sur le sujet. Les « *compléments* » révélés par Alain Serventi sont également du plus grand intérêt.

Nous sommes à la mi-octobre... et toujours pas d'ouverture pour nous. Il ne nous reste qu'à attendre le colloque pour parfaire notre connaissance de Ducos. Celui qui vous parle sera ravi... mais il est à parier que l'approche des spécialistes sélectionnés ne sera pas vraiment « tout public ».



Au musée d'Agen, aux Jacobins, ou aux Archives départementales : Ducos du Hauron était à l'honneur.



27 novembre 2021 : un colloque scientifique sur Ducos du Hauron au théâtre d'Agen

Cela fait longtemps qu'on en parle, c'est un peu notre Arlésienne. Déjà programmé en 2020 et repoussé au 11 septembre 2021 à cause du Covid, il a été à nouveau décalé à la fin novembre pour s'enrichir (semble-t-il) de l'inauguration de la nouvelle salle Ducos du Musée.

C'est le physicien Alain Aspect (d'origine agenaise) qui présidera ce colloque réunissant universitaires et spécialistes.. Voici les thèmes qui seront traités par les divers intervenants.

- La quête de la photographie couleur : entre l'atelier du photographe et le laboratoire du savant. Par Bertrand Lavédrine, professeur du Muséum national d'histoire naturelle.
- Louis Ducos du Hauron : une vie

d'inventeur-ingénieur utopiste. Par Joël Petitjean, docteur en histoire de l'art.

- Un problème, deux idées, des controverses. Nathalie Boulouch, Maîtresse de conférence, université Rennes 2.

- Imprimer la photographie en couleurs dans les années 1870 (la querelle Vidal/Ducos). Laureline Meizel, docteure en histoire de l'art, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

- Les couleurs en photographie, solution du problème. Jean-Paul Gandolfo, responsable de laboratoire et professeur de technologie à l'École Louis-Lumière.

- Ce que les méthodes d'analyse modernes nous apprennent sur les œuvres de LDH. Clotilde Boust, ingénieure de recherche au C2RMF, Anne Wohlge-

muth, chargée de mission du musée d'Agen.

- Les inventions photographiques au musée Niépce. Sylvain Besson, directeur des collections du musée.

- Étudier, conserver, mettre en valeur les trichromies de LDH ; le cas du musée d'Agen. Nathalie Coural, conservatrice du patrimoine, Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF). Adrien Enfedaque, conservateur du patrimoine, musée des Beaux-Arts d'Agen.

- JL. Berger, auteur d'une thèse (qui remonte à une trentaine d'années et qui nous a été bien utile) interviendra également sur ce colloque.

Ouvert à tous dans la mesure des places disponibles.

Cela fait déjà six ans que j'ai entrepris les premières démarches afin de « réhabiliter » notre inventeur, Louis Ducos du Hauron. Beaucoup de choses ont été faites et vont continuer à l'être, mais pour moi, l'enthousiasme du départ a laissé place aux doutes... et à une certaine forme de découragement. Je m'étais lancé dans cette aventure car, en tant que photographe, je me sentais concerné – et redevable. D'autant plus qu'à Agen, sa ville de cœur, personne ne le connaissait, personne n'en parlait.

Un ami journaliste venait de me rafraîchir la mémoire (avec une petite publication) et ce fut le déclic. Dès lors (2013), je me mis à solliciter, d'abord mon cinéma, puis des connaissances, et enfin la Mairie pour voir s'il était possible de créer un mouvement, de lancer des actions, afin de faire découvrir Louis Ducos aux Agenais. En rédigeant le courrier destiné au Maire (fin 2015), je me rendis compte que nous approchions de la date (août 2020) de centenaire de sa mort.

L'idée était bonne ! Trop bonne sûrement. Certains se l'approprièrent et je fus vite obligé de quitter l'association que je venais de créer.

Qu'importe ! J'avais déjà approfondi ma connaissance de Ducos et je comptais bien la partager. Il faut dire qu'en me plongeant dans ses écrits, dans ses brevets et publications, dans les courriers de ses proches, de sa famille, dans les témoignages de ses contemporains... je m'étais passionné pour le sujet. Or, il n'existait rien de satisfaisant, aucune étude approfondie, et j'avais donc le sentiment d'être le premier à l'aborder avec un minimum d'ambition.

J'avais fait la connaissance du seul spécialiste connu, Joël Petitjean, qui – lui aussi – se trouvait bien seul à s'intéresser à la question. Lequel m'a encouragé, dès le départ, à m'engager dans la voie choisie, par des échanges réguliers et même par la relecture de mes écrits. Cet intervenant du Musée Niépce de Chalon-sur-Saône, découvreur d'un fonds de première importance sur Ducos était vraiment dans une volonté de partage et je ne le remercierai jamais assez.

Retour aux sources obligatoire

C'est donc au cours de l'année 2016 que j'ai compris que la seule façon intelligible d'aborder Ducos du Hauron était de suivre chronologiquement l'avancée de ses recherches. Rien n'existait en ce sens (si ce n'était la thèse d'un chercheur, mais limitée à une période précise) ; les quelques textes qui parlaient de Ducos le faisaient de manière confuse en confondant les procédés et les périodes et en reprenant générale-

ment des auteurs qui n'avaient parfois pas compris ce qu'ils avaient écrit... et qui ne citaient pas leurs sources.

Après beaucoup de temps perdu à essayer de convaincre mes anciens AMIS de la justesse de mes choix, et après avoir retrouvé ma liberté, je déclarai le site l-ducosduhauron enfin ouvert, en octobre 2017. Site qui devint très vite la référence incontournable sur Ducos, comme en témoigne les messages de divers correspondants (figurant sur le site).

Je m'étais déjà passionné pour l'étude de certains personnages, lorsque je travaillais sur le pyrénéisme, au point d'avoir le sentiment de faire un peu partie de la famille. C'était tout à fait normal, puisqu'en lisant leurs courriers, je pénétrais quelque peu dans leur intimité. Et parfois, je rencontrais leurs descendants... ce qui était toujours gratifiant. En ce qui concerne Ducos, en plus, le métier nous rapprochait et je me sentais d'autant plus proche que, dans ma jeunesse, je partageais avec lui une certaine forme de folie créatrice (notamment sur le cinéma). C'est pour cela que j'ai pris quelques libertés de langage avec lui... comme si je parlais à un collègue... mais de manière bienveillante.

Au cours de ces années et au fil de mes découvertes, je n'ai pas hésité à remettre en cause ce qu'il m'avait semblé comprendre. De nouveaux documents sont venus confirmer mes intuitions et j'ai apporté toutes ces précisions dans mes PDF (tous revus à l'occasion du premier confinement). Pour m'occuper, lors du second confinement, je me suis lancé dans une étude sur Niépce et Daguerre d'après les courriers et documents de la famille. Encore une fois, en remontant aux documents originaux : j'ai découvert d'autres vérités. Mais je crois en avoir déjà parlé.

Détermination, persévérance...

L'attaque de ce chapitre laisse entendre que ma passion des débuts est en train de s'émousser. C'est que, sur le plan local, les encouragements ne sont pas nombreux. Et s'il n'y avait que de l'indifférence... Heureusement, sur le plan national me sont parvenus des témoignages particulièrement chaleureux, tant sur le site que sur le film. Et cette reconnaissance, de la part d'inconnus (parfois de grands connaisseurs), me va droit au cœur. Même si ce ne sont que quelques dizaines de personnes qui se sont exprimées... elles ont eu la curiosité de faire des recherches sur le Net. Car bien sûr, nous n'avons pas accès aux médias nationaux ou régionaux. Et sur le plan local : nous ne sommes pas mieux servis.



Dès le départ, Joël Petitjean a épaulé les Agenais dans leur travail de réhabilitation de LDH. Ci-dessus, il nous présente les acquisitions du musée Niépce.



Nos correspondants jugent le site

G. Clément (?) à propos des pages « naissance de la photo »
« *Merci pour ce travail d'érudit. Moi qui avait essayé d'expérimenter les procédés anciens...* »

AL. Dubédac
« *... J'apprécie votre façon de remettre en doute certaines affirmations, sur Niépce, sur Daguerre, sur l'autochrome Lumière, comme vous l'aviez fait pour Ducos du Hauron.* »

M. Barnig (spécialiste des technologies de l'information)
« *... Lors de mes recherches, j'ai découvert votre site web LDH. Très bien structuré, écrit et illustré, c'est un petit chef d'œuvre sur Internet.* »

N. Girardi (Paris)
« *... pour achever mon travail, j'ai imprimé tous vos compléments en pdf. Ce travail est remarquable.* »

J. Petitjean (Dijon)
« *Voici enfin sur Internet un vrai site consacré à Ducos du Hauron.../... Le point de vue choisi, à la fois chronologique, historique, humain, scientifique, technique et pédagogique, est le plus approprié et n'est guère discutable.* »



Retour aux sources : celles des brevets et des écrits... aux Archives départementales du 47.

Je vais finir par croire à l'adage qui dit que « *Nul n'est prophète en son pays* ». Comment expliquer que tout ce monde culturel que je côtoie pourtant, que notre intelligentsia locale, nos cinéphiles auquel on vient démontrer que leur compatriote Ducos est un personnage majeur, et même un « inventeur » du cinéma... comment expliquer que ce public ne se déplace pas. Que nous avons du mal à réunir une cinquantaine de personnes sur une conférence ou sur une projection. Est-ce de la faute des intermédiaires culturels, eux-mêmes persuadés que le sujet n'intéresse pas le public ? C'est désespérant !

Il est vrai que je me suis rendu compte d'une chose : c'est que le public aime bien qu'on lui raconte les histoires

qu'il connaît déjà. Alors que c'est tout le contraire qui me motive. Je ne me sens utile que lorsque je fais découvrir des choses inconnues... lorsque je dénonce des incohérences ou des mensonges...

Je viens de donner une conférence sur « l'invention » du cinéma et c'est ce que j'ai ressenti. La majorité des gens sont gênés ou même déstabilisés par ce qu'ils apprennent. Heureusement, il y a toujours quelques curieux qui veulent en savoir plus. Et comme à chaque fois, c'est autour de 5-6 passionnés que se poursuit le débat. Merci à eux. Car ils ont réussi à me convaincre que je n'avais pas tout à fait travaillé pour rien.



On entend dire que Ducos du Hauron aurait « tourné un film » à Agen. Cette affirmation méritait que l'on s'intéresse aux 30 ans qui séparent son brevet cinéma de la réalisation des frères Lumière à Lyon. Tel est le thème de la causerie que j'ai intitulé « du rêve à la réalité ».

« LA PHOTO PREND DES COULEURS » un film à la saveur du fruit défendu (PVC47)

Nous avons déjà beaucoup écrit sur notre film puisque notre bulletin de liaison a démarré en janvier 2018 et que nous en sommes au dixième numéro. Mais comme la plupart de nos membres, correspondants ou partenaires semblent avoir tout oublié, il est peut-être bon de résumer tout cela et d'en tirer un premier bilan. Nous allons le faire en évitant de relancer les polémiques qui desservent notre cause. Mais en nous expliquant sur nos choix ou sur les hésitations dues aux nombreux jugements, témoignages et encouragements que nous avons reçus.

C'est effectivement en janvier 2018 que nous avons décidé de nous lancer dans l'aventure en suivant l'ami René qui avait accumulé pas mal d'idées et souhaitait nous entraîner sur le sujet. Nous y sommes allés en toute confiance car nous avons derrière nous vingt années de collaboration tout à fait fructueuse dans le domaine du pyrénéisme (dont 5 films diffusés au niveau inter-régional).

Nous passerons sur la recherche de partenaires qui n'a rien donné... mais que nous réactivons chaque fois que l'occasion se présente. Nous savions qu'il y avait des projets de film dans l'air : du court et du très court, pour le Musée, pour un documentaire, pour une exposition, pour un concours des AMIS, pour YouTube...etc. Et donc, nous avons cherché à produire autre chose : un long-métrage, certes ambitieux et généralement réservé aux professionnels, un film grand-public... une fiction.

Nous ne reviendrons pas non plus sur l'écriture du scénario, sur les thèmes développés (déjà annoncés dans notre note d'intention), ni sur le choix des comédiens (tous amateurs sauf la petite-fille provenant du Cours Florent).

Nous ne reviendrons pas sur le tournage qui s'est étalé sur près d'un an. Tout ceci figure dans nos bulletins. Nous allons juste éclairer la période où tout a basculé.

Le Covid19... mais pas que...

Nous nous étions engagés à produire une version d'évaluation pour septembre 2019 afin que les partenaires sollicités (Mairie d'Agen, Conseil départemental) aient une idée de ce que nous proposons et participent à l'élaboration de la version définitive. Grosse gêne dans cette commission du Centenaire : les gens n'ont pas le temps de visionner les DVD, les perdent... et ne s'expriment pas... si ce n'est dans la presse où nous apprenons que ce n'est pas du tout ce qui est attendu, ni pour le Musée, ni pour le colloque. Et certains sont plus radicaux encore. Nous répondrons, bien sûr, aux propos fallacieux et aux accusations mais nous en resterons là. Le Comité rompra toute relation... et notre proposition de faire du film le volet populaire du Centenaire sera balayée.

Mais comme nous sommes têtus, nous continuons à insister. Surtout que nous avons cru comprendre certaines des raisons de ce rejet. Elles n'ont jamais été (officiellement) formulées mais nous pensons qu'elles se cachent dans les quelques allusions à nos difficultés, ce que Alain Aspect avait appelé « *des digressions sur des querelles locales* ». Il se disait aussi « *choqué en tant que scientifique* » par notre fiction et, pour son colloque, n'attendait qu'un documentaire de 20 mn maxi. Comme nous le comprenons. Et nous le remercions même d'avoir eu le courage de s'exprimer (12 oct 2019). Mais il l'a fait sur un malentendu. Notre film n'a jamais été réalisé pour



Les Agenais redécouvrent Ducos du Hauron : visite sur le site de son premier panorama, conférence sur les vertus de la trichromie.



« LA PHOTO PREND DES COULEURS » ou la saveur du fruit défendu (suite)

un congrès de scientifiques... lesquels en savent (normalement) beaucoup plus que nous sur le sujet. Nous réaffirmons qu'il s'adresse, de manière attrayante, aux non-initiés, en faisant revivre la période agenaise de notre inventeur. Nous nous sommes expliqués et avons fait des propositions... sans résultat.

Par contre, nous avons reçu, de la part de Joël Petitjean, une vraie analyse de notre film. « *Votre travail est tellement fort et passionnant que j'en ai pleuré du début à la fin...* » Puis il nous dit tout le plaisir qu'il a eu à voir et revoir notre travail, repérant les thèmes évoqués (réappropriation de Ducos par les Agenais, transmission intergénérationnelle...) et concluant ainsi : « *Vous voyez qu'un enseignant-chercheur, historien d'Art de formation et de tradition universitaire, peut aussi s'émouvoir d'une fiction, même très documentée.* » (12 sept 2019)

Une seconde, puis une troisième version

Pour tenir compte des remarques que le Comité aurait dû nous faire, nous avons remis l'ouvrage sur le métier et supprimé les fameuses digressions (même si elles ne perturbaient pas grand monde). Début janvier 2020 nous avons lancé la duplication des DVD et des Blu-ray et annoncé, sur le Net, la disponibilité de notre film. Mais comme notre carnet d'adresses de correspondants ne compte guère plus d'une centaine de

noms, et que les curieux sur le Net ne sont pas légion nous n'avons vendu pour l'instant qu'une centaine de DVD et une cinquantaine de BR. Dommage que ce ne soit pas l'inverse car le BR est nettement plus beau.

Et comme nous avons cherché à avoir des retours, à solliciter des avis : nous en avons eu. Les plus intéressants (nous en avons sélectionné une vingtaine) se trouvent sur la page LDH : LE FILM / Actu et témoignages. Pour résumer, ils sont pratiquement tous élogieux et parviennent de vrais connaisseurs, d'enseignants, de professionnels du cinéma... ou de la famille Ducos. Cependant, quelques réflexions sur la longueur de certaines séquences (la conférence, la réunion de l'asso Agenor), sur les derniers vestiges de « *querelles locales* » pourtant bien édulcorées, ont fini par convaincre notre réalisateur d'intervenir une seconde fois. Il a coupé. Le film a perdu 10 mn (il est à 1 h 30) mais il a gagné en rythme et en limpidité. Il a été de nouveau présenté aux décideurs culturels mais ça n'a rien changé. Quand ça ne veut pas le faire, ça ne le veut pas !

On fera sans... et le film poursuivra sa petite carrière loin des berges garonnaises. Mais nous ne désespérons pas d'arriver à le faire circuler, un jour, dans les cinémas lot-et-garonnais.

Et ce qui ne nous déplaît pas c'est que ce film commence à avoir... la saveur du fruit défendu.



Quelques-uns des nombreux témoignages reçus sur le film.

D. Lauzeral (Toulouse)

« *Bravo ! L'histoire est très intéressante, bien replacée dans son époque et sa forme est vraiment remarquable...* »

JM. Grenier (Montreuil)

« *C'est mieux qu'un documentaire, c'est audacieux mais très réussi. Vous donnez une belle image de votre ville d'Agen...* »

M. Barnig (Luxembourg)

« *Je pense que de nombreux réalisateurs de films historiques à la télévision devraient prendre votre film pour exemple.* »

C. Lamarque (Clichy)

« *... je dois vous avouer que c'est les larmes aux yeux que j'ai terminé la visionnage. Quel merveilleux travail avez-vous fait pour que justice soit rendu à mon grand-oncle.* »



Une photo du tournage dans le grenier de la découverte.



Dans le grenier de la découverte : des chambres photographiques et des clichés inconnus de Louis Ducos du Hauron. Ci-dessous : Michel et Elsa font de la 3D.



À vous de rendre hommage à DUCOS DU HAURON en organisant une projection HD (blu-ray) à but pédagogique, associatif ou même commercial (voir conditions d'utilisation sur la page

l-ducosduhauron.jimdo.com/ / ldh-le-film/

Contact rdreuil@aol.com



En bonus : l'interview de Joël Petitjean sur ses découvertes

17 € le DVD ; 18,50 € le blu-ray

(frais d'envoi compris)

Expédier un chèque à l'ordre de :

PVC 47, 6 Chemin de Halage Haut, 47550 Boé

Pour plus de précisions : rdreuil@aol.com